

## A PROPOS DE LA CLASSIFICATION DES FORMICIDES

*Réponse à l'article publié sous le même titre par M. le Prof. Forel*

**par C. Emery.**

Je n'ai pas l'intention de continuer avec mon collègue M. Forel une discussion publique, au sujet des limites des Dorylines et des critères généraux de classification, appliqués à la famille des Formicides. Une telle discussion serait inutile, car, avec les arguments dont nous disposons actuellement, aucun de nous ne saurait convertir l'autre à sa manière de voir. Je renvoie donc le lecteur que les origines de ce débat pourraient intéresser, à mon mémoire sur le genre *Dorylus*, l'armure génitale des Formicides et la classification de cette famille, publié en 1895 (1).

Je ne ferai pas un reproche à M. Forel de son misonéisme taxonomique. Toutefois, je dirai que mon essai de reclassement des *Ponera* et genres voisins n'est pas un ouvrage fait à la légère et sous l'impression de telle ou telle autre « nouvelle idée, découverte ou hypothèse » du moment, mais, au contraire, une étude longuement méditée et gardée pendant une année entière en portefeuille, avant de la livrer à l'impression. Après tout, il me semble que mon nouvel arrangement a fort bien résisté à la critique de M. Forel, qui en approuve même les lignes principales.

M. Forel dit que je sépare génériquement des espèces voisines entre elles et que le groupe *Pseudoponera* serait mieux placé dans le genre *Euponera* que dans le genre *Pachycondyla*, où je l'ai mis. C'est là question d'appréciation personnelle. Les deux genres sont très voisins l'un de l'autre et j'ai placé la limite là où elle me paraissait la plus naturelle.

De faits contraires à mes formules diagnostiques, je n'en trouve qu'un : c'est que le ♂ de *Ponera luteipes* a les antennes plus longues et le corps plus grêle que ceux des autres espèces que je lui avais associées dans le sous-genre *Brachyponera*. Je ne pouvais le savoir, car je n'ai jamais vu le ♂ de *P. luteipes* et, dans sa description de cet insecte, M. Forel ne dit pas un mot des antennes.

Quant à *P. lutea*, le premier article de ses tarsi moyens n'a de piquants qu'à sa face plantaire et sur les côtés.

Chez *P. stigma* et les autres *Pseudoponera*, c'est au contraire la face dorsale du tarse qui est armée de forts piquants, tandis que la face

(1) Die Gattung *Dorylus* Fab. und die systematische Eintheilung der Formiciden, in *Zool. Jahrb., Syst.* V. 8, surtout la 3<sup>e</sup> partie, de p. 752 à p. 775.